



Éditorial

Par le Général de division André VAR,
Commandant le Collège d'Enseignement Supérieur
de l'Armée de Terre

L'AEMSSA ou plus simplement Minerve vient de se refonder. Telle un sphinx qui renaît de ses cendres, elle prend un nouvel envol.

Souhaitons lui bon vol car ses buts sont nobles et généreux. Cependant il est nécessaire qu'elle réussisse à les atteindre et pour cela elle s'est dotée des moyens nécessaires : structures, responsabilités partagées et outils performants tels que le site Internet « Minerve-asso », en cours de développement.

Ce n'est pourtant pas suffisant car ce qui fait la force d'une association type loi 1901, ce sont ses membres ! Or il faut attirer les plus jeunes d'entre nous, qui sommes passés sur les bancs de l'EMSST, les faire adhérer dans la durée à Minerve et les faire participer à ses activités. C'est la pérennité de notre association qui est en jeu.

Pour cela, il faut que Minerve soit utile à ses membres, jeunes et vieux. Au-delà des objectifs de convivialité et de solidarité qui sont consubstantiels d'une association comme la nôtre, il faut satisfaire en particulier le double objectif de soutien aux officiers candidats et stagiaires et aux officiers d'active diplômés et brevetés de l'enseignement militaire supérieur.

Pour la première catégorie, la difficulté principale que ces jeunes officiers rencontrent c'est l'ignorance de ce qui les attend, s'ils font le choix de l'EMSST, en termes de cursus, scolarité et carrière. Ils ont besoin d'être informés, simplement, directement, honnêtement, sans craindre d'éventuels retours de bâton ou stigmatisation. Pour cela le réseau des anciens (mais pas trop) qui peuvent apporter témoignage et conseil serait irremplaçable. Il faut juste qu'ils puissent se trouver et parler : Minerve peut y parvenir.

La deuxième catégorie, elle, a besoin de maintenir, rafraîchir ou d'élargir ses connaissances à des domaines choisis soit parce que les techniques ont évolué récemment, soit parce la réglementation a changé. Ce besoin d'actualisation ou plus simplement d'information peut être également satisfait par notre Association qui dispose en son sein des experts et d'un réseau tout à fait compétent. Un programme cyclique de séances type « atelier » (Workshop) complété de thèmes à la demande pourrait être une réponse adaptée.

Elle a besoin également de mieux appréhender la difficile transition entre le monde militaire et un état de retraite active. Le conseil voire l'accompagnement de la fin de carrière par nos membres encore actifs dans le civil semble une voie à explorer qui nécessite plus de définir les modalités que de réellement s'interroger sur leur utilité qui est avérée.

Si ces idées trouvent une concrétisation, alors le bouche-à-oreille fonctionnera et les jeunes qui en auront bénéficié se sentiront redevables à leur tour. J'ose rêver que notre association se développera et sera ainsi à même de faire face aux défis futurs qu'elle devra affronter, que ce soit l'interarmistation de ses membres ou la réduction de la durée des scolarités.

Réussir notre retour

dans les structures intégrées de l'OTAN

Par le Général de division (2°s) Michel RONDEAU,
Délégué aux Activités

Les responsables militaires n'ont pas attendu la réunion de Strasbourg pour préparer et conduire notre action « militaire » au sein de l'OTAN.

Nos camarades qui combattent en Afghanistan y sont bien intégrés et un de leurs chefs, le colonel Le NEN, saluait ainsi ce retour « dans la structure intégrée de l'OTAN » en affirmant « qu'une nouvelle transformation de notre outil militaire est en train de s'opérer simultanément par les deux bouts de la chaîne de commandement et aux deux niveaux, tactique et stratégique ».

Les forces françaises possèdent un PC NRF qualifié OTAN et leur interopérabilité opérationnelle avec leurs homologues alliées est à un excellent niveau, proche de celui des Américains.

Mais aujourd'hui, au delà ou en préalable aux aspects strictement opérationnels, d'autres questions se font jour.

En terme de Ressources Humaines, il faudra honorer 4 à 600 postes de cadres de tous niveaux dans les structures « Otaniennes », avec le challenge, pour nous français, de parler un anglais « fluent ».

En terme de responsabilités il faudra, si possible, occuper tous les échelons hiérarchiques y compris ceux de haut niveau (cf. les informations encore officieuses sur le commandement de l'ACT à Norfolk et celui régional de Lisbonne en alternance). Nos officiers diplômés et brevetés devraient trouver dans ces structures des affectations de choix.

Au niveau politico-stratégique, l'OTAN, et pas seulement les Américains, affiche clairement la volonté d'élargir le spectre de son action vers le domaine civil. Sous couvert d'action après conflit le rôle de l'OTAN s'apparenterait à une sorte de super ONU. Le danger de marginaliser le fondement militaire de l'OTAN existe, et ce au détriment des alliés des USA qui peinent, ou hésitent, de plus en plus à accroître leur participation aux engagements en cours. À titre d'exemple signalons que les Américains viennent de décider de renforcer de plus de 100 hélicoptères leurs forces en Afghanistan.....

Dernière interrogation enfin: celle de la dualité UE - OTAN. Une première réponse vient de la décision de réfléchir ensemble, Secrétariat Général de l'UE et OTAN, à un nouveau concept stratégique commun, lequel prendrait en compte l'idée que le recours à la force n'est pas tabou pour certains États

Certes une réflexion ne signifie pas obligatoirement que des solutions sont en vue. Mais la décision de tenir à nouveau notre place dans cette alliance nous place enfin devant nos responsabilités. À nous militaires, de participer à la réussite de ce challenge.

Premiers canons CAESAR dans les forces

Par le Lieutenant-colonel Rémi CHALMIN,

Officier de Programme Canons/Munitions/Acquisition à la Section Technique de l'Armée de Terre - Groupement Artillerie



Tir d'efficacité (obus visibles sur leurs trajectoires)

D'ici au début 2011, 77 pièces d'artillerie CAESAR (camion équipé d'un système d'artillerie de 155mm), fabriquées par NEXTER¹, devraient être en dotation dans l'Armée de Terre. La première livraison de série a eu lieu le 16 juillet 2008 à l'École d'Application de l'Artillerie (EAA) à Draguignan et complète les 5 CAESAR de présérie.

En octobre 2008, le 68^e Régiment d'artillerie d'Afrique (La Valbonne, Ain) a reçu sa première section de 4 CAESAR. Aussitôt, canonniers et «maintenanciers» du régiment ont eu à cœur de parfaire la formation préalable reçue à la maison mère, l'ÉAA. Fin avril 2009, 20 CAESAR auront été livrés dans les forces.

Novateur, léger (17 tonnes) et projetable, ce système a

confirmé sa grande mobilité, sa simplicité de mise en œuvre, sa capacité à appuyer les forces engagées par des feux précis avec des munitions de 45 kg jusqu'à 28 km, sachant qu'il pourra le faire à l'été 2009 jusqu'à 38 km.

La Section Technique de l'Armée de Terre - Groupement Artillerie a été totalement impliquée dans le processus de développement, d'expérimentation et d'adoption du CAESAR (rôles moteur de l'officier de programme et de l'officier de marque). Elle apporte en plus, aux utilisateurs, son expertise et son soutien actif à l'arrivée des premiers canons.

Le système CAESAR est adopté par l'Armée de Terre depuis décembre 2008.



Que se passe-t-il dans la Marine pour les équivalents de nos DT et BT?

Par le Général de corps d'armée (2^es) Jean-Noël SORRET

Depuis longtemps les élèves de Navale (75 élèves par promotion) quittent tous l'École avec le diplôme d'ingénieur (donné par la CTI) alors que ceux de Saint-Cyr n'ont obtenu l'équivalent du DEUG qu'à partir de 1966 et le diplôme d'ingénieur (pour les scientifiques seulement) n'est délivré, par la même commission, que depuis peu. D'où à l'époque, un très fort besoin pour l'armée de terre, d'un complément de formation scientifique donné par une EMSST créée en conséquence.

Notons que les officiers de Marine issus du concours interne suivent la même formation et sortent avec les mêmes titres d'une École militaire de la flotte intégrée à l'École Navale.

Après une première expérience «embarquée» les officiers se spécialisent (en détection, par exemple) pendant un à deux ans puis, pour une part importante, passent par l'École des Systèmes de Combat et Armes Navales pendant deux ans avant d'embarquer à nouveau. Mais la DRH/Marine peut aussi les envoyer vers des formations adaptées au besoin «marine»: atomiciens, systèmes d'information... Ces formations donnent, à tous, l'équivalent de notre DT.

Après cette phase ils sont, à nouveau, généralement embarqués. Ainsi les douze premières années d'un marin comportent à parts égales formation technique (très fortement militarisée) et service à la mer. Ce premier cycle se termine en principe par un commandement embarqué.

Commence alors, pour les très rares qui le souhaitent, la préparation de l'équivalent de notre BT. Sa préparation passe obligatoirement, et depuis sa création, par l'admission, sur concours, au CID. (35 admis «Marine»). Le Centre d'Études Supérieures de la Marine (CESM), équivalent de notre CESAT, et le bureau PM de la DRH/ Marine gèrent la formation de ces officiers. Le CESM n'a pas de charge d'enseignement et pas de candidats DT. C'est une structure légère mais qui joue un rôle assez important de communiquant notamment vis-à-vis des Associations de la Marine (nombreuses, actives et efficaces). Parallèlement au CID les officiers (dits BT, pour nous terriens) sont autorisés à effectuer des études «civiles», MBA HEC, par exemple. Ils effectuent ces études étant affectés donc travaillant, dans un état-major ou un service.

Ces officiers sont gérés comme tous les autres brevetés, c'est-à-dire qu'ils repartiront à la mer, auront pratiquement tous un commandement embarqué. La suite de leur carrière aura le même aléa que les terriens puisque sur 75 élèves admis à l'École Navale et sur 35 officiers admis au CID seuls 10 ou 11 capitaines de vaisseau figureront sur la liste d'aptitude d'amiral.

¹ Précédemment dénommé GIAT Industries. Son Président Luc VIGNERON vient de quitter ses fonctions pour prendre la présidence du groupe THALES.

Quelques officiers «ciblés», nous dirions peut-être dans l'armée de terre des «experts» et qui échouent au CID, peuvent être brevetés trois à quatre ans après leurs camarades.

Deux conclusions à cet état des lieux (certainement très incomplet):

Une formation initiale (disons dans les 10 premières années) très complète, homogène et très largement assurée en interne, Un fort taux de sélection qui a conduit la Marine à développer un système de reconversion particulièrement performant, «Marine Mobilité», qui devrait retrouver ses marques dans le nouveau dispositif de reconversion: «Défense Mobilité» avec deux pôles très «marinisés» (Toulon et Brest) et à travers sa très forte association l'AOVC membre de l'ARCO.



Notre camarade, le Général de C.A. Bernard GILLIS (BT EMS 1967) a quitté la présidence de l'ASAF (Association de Soutien à l'Armée Française) le 24 février dernier, pour raisons de santé. Toujours très attentif à la vie de l'Association de l'EMSST, Bernard GILLIS a conduit pendant près de dix ans un combat courageux à la tête de l'ASAF, par des prises de position, des déclarations écrites et orales, des démarches, pour la défense de l'image et de l'honneur de notre Armée et par des interventions au bénéfice de camarades injustement attaqués par une certaine presse.

Dans le combat qui l'oppose aujourd'hui à la maladie, Minerve s'associe au respect de ses camarades et à leurs vœux et joint ses hommages aux leurs pour son combat à la tête de l'ASAF.



Carnet gris

Nous avons appris avec retard, par un retour de courrier, la disparition du Colonel Christian DONATI, le 22 février dernier des suites d'une longue maladie.

Toujours d'attaque, toujours disponible, toujours souriant, il aura beaucoup donné à notre Association.

Organisateur du voyage d'études dans la région Midi-Pyrénées, en 2002, il s'était déplacé à plusieurs reprises de Montpellier, où il résidait, à Toulouse pour être certain de la réussite de cette opération qu'il avait magnifiquement organisée. Fantassin infatigable dont la démarche était reconnaissable entre toutes, il parcourait des kilomètres pour s'assurer que tout était prêt.

Administrateur de l'Amicale, il ne manquait jamais une réunion du conseil d'administration malgré son éloignement de Paris. Ses avis toujours pertinents, empreints de sagesse et de réalisme étaient particulièrement appréciés.

Nous garderons de lui le souvenir d'un officier d'une haute valeur morale, d'un dévouement rare et d'une extrême camaraderie.

Nous le saluons respectueusement.

Dates à retenir:

- **15 au 21 juin inclus, Bourget Aéronautique**
- **1^{er} et 2 juillet, réunions de «l'European Defence & Security Meetings»** (associé à Eurosatory) au Chapiteau Disney Village
(<http://www.edsm meetings.fr/>)

- **17 au 20 novembre 2009, MILIPOL PARIS 2009** (Salon mondial de la Sécurité intérieure des États) Paris Expo - Porte de Versailles Hall 1.

Information et pré-inscription pour badge sur www.milipol.com

ou tel : 01 49 68 49 34 - fax : 01 53

30 95 40.

- **Du 14 au 18 juin 2010 : EUROSATORY**

Information :

L'ECPAD (Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de le Défense) a publié son catalogue 2009, qui comprend de nombreux DVD réalisés à partir de ses archives pour vous faire revivre l'Histoire depuis la Grande Guerre.
www.boutique.ecpad.fr

Last but not least :

- **N'oubliez pas de payer votre cotisation !**
- **Faites connaître votre adresse de messagerie !**